

Blanche, française de souche, mention TB : rédhibitoire pour Parcoursup ?

écrit par Maxime | 15 juillet 2022





Je prie les lecteurs et administrateurs du site de bien vouloir m'excuser de proposer un nouvel article sur Parcoursup et les lettres déchirantes de bacheliers brillantissimes issus de notre peuple, recalés de leurs demandes pour intégrer les grandes écoles prestigieuses.

<https://resistancerepublicaine.com/2022/07/09/dechirante-lettre-dun-bachelier-ultra-brillant-pas-pris-a-polytechnique/>

La lettre de Déborah M. conforte l'autre témoignage que l'on a

pu lire et mérite à mon avis elle aussi d'être publiée.

<https://www.charentelibre.fr/charente/courrier-des-lecteurs/parcoursup-une-tres-bonne-eleve-charentaise-clame-son-ecoeurement-dans-une-lettre-aux-ministres-11639133.php>

Cette jeune fille aurait pourtant tout pour plaire à Macron, elle a fait une partie de ses études dans un lycée français d'Allemagne. Plus européen, tu meurs. Et elle a décroché son bac avec une moyenne de 17,5/20.

La vraie inconnue, c'est de savoir qui accède aux formations tant prisées. Y aurait-il du parisianisme dans l'air, faut-il être issu de l'Ecole alsacienne plutôt que d'un obscur patelin de province ?

Ou bien avoir eu les mêmes notes en Seine-saint-Denis (avec sans doute un niveau plus faible, les borgnes étant rois au royaume des aveugles...) ?

Mystère...

Parcoursup : une très bonne élève charentaise clame son écœurement dans une lettre aux Ministres

« Je ne saurais vraisemblablement jamais pourquoi je vais certainement devoir renoncer à mon rêve », écrit Deborah M.

Par **Déborah M. – Mouthiers**, publié le 14 juillet 2022 à 11h55.
« Monsieur le Ministre, je m'adresse à vous pour vous faire part de mon incompréhension et de mon écœurement quant au processus de sélection de Parcoursup »
Elle sourit sur la photo, et pourtant, Déborah M. en a gros

sur le cœur. À 18 ans, la jeune femme originaire de Mouthiers-sur-Boëme, qui a fait une partie de sa scolarité à Saint-Paul (Angoulême) et ses dernières années de secondaire dans un lycée français en Allemagne, vient d'obtenir le bac. Brillamment. Mention Très bien. Moyenne générale : 17,4. 20 en maths. 16 en physique. 19 à l'oral et l'écrit de français. Pourtant, elle n'a obtenu, via Parcoursup, qu'une admission dans trois cursus universitaires. Toutes les formations de prestige dont elle rêvait lui ont été refusées. Elle rêvait de faire Polytechnique. Son rêve lui échappe. Sous forme d'une lettre ouverte, elle s'adresse aujourd'hui aux Ministres. Voici son courrier.

« Monsieur le Ministre de l'Éducation nationale et de la jeunesse, Madame la Ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche. Je m'adresse vous au moment où la phase d'admission principale de Parcoursup s'achève, afin de vous faire part de mon incompréhension et de mon écœurement quant au processus de sélection de cette plateforme. Élève de terminale au sein d'un lycée français en Allemagne, je souhaitais pouvoir intégrer une classe préparatoire aux grandes écoles (CPGE), filière MPSI ou MP2I, en vue de notamment de présenter ultérieurement le concours de l'X. J'avais donc formulé 22 vœux et sous-vœux, répartis entre 18 CPGE (avec et sans internat) et 4 cursus universitaires, ces derniers en cas d'éventuelle réorientation.

Quelle ne fut pas ma déception lorsque le couperet des résultats de Parcoursup est tombé. Refusée d'entrée dans 11 CPGE. Liste d'attente dans 6 avec un classement rédhibitoire équivalent à un quasi-refus. Liste d'attente dans un autre avec un classement de 162 (mais aucun élève de cet établissement n'a intégré Polytechnique ces 5 dernières années). Admise dans trois cursus universitaires. En liste d'attente dans une autre. D'aucuns m'objecteront que l'accès aux classes préparatoires est très sélectif et que mon dossier

était vraisemblablement moins bon que celui de mes camarades. Je dois humblement prendre en considération ce fait. Je demeure cependant persuadée qu'il n'explique pas tout. Au moment de la finalisation de mes vœux j'avais une moyenne générale de 16,91 dont 19 en maths, 20 en maths expertes et 15,3 en physique.

D'autres me rétorqueront que des critères alternatifs aux notes sont également pris en compte. Je m'étais investie dans le tutorat d'un élève de mon lycée. Madame la Ministre, Monsieur le Ministre, où est la cohérence de ce système de sélection, qui œuvre dans une totale opacité ? Quel est ce système absurde et inéquitable qui permet un algorithme fumeux ou un critère inavoué d'éliminer irrémédiablement un élève et qui anéantit les efforts de motivations de trois années de lycée ? Comment peut-on faire reposer l'avenir d'une partie de ma génération sur une plateforme kafkaïenne ? Est-ce ça l'égalité républicaine de l'accès à l'enseignement supérieur ?

Pour ma part, le sort en est jeté. Je ne saurai vraisemblablement jamais pourquoi je vais certainement devoir renoncer à mon rêve. J'ai entrepris la démarche de vous interpeller via une lettre ouverte afin de dénoncer ce manque absolu de transparence. Une simple lettre aurait sûrement terminé sa course dans une corbeille ou peut-être aurais-je reçu une réponse convenue de pure rhétorique ».